

SÉMINAIRE 2016-2017.

FIG. (FIGURE, IMAGE, GRAMMAIRE)

II. SÉMINAIRE : INTRODUCTION

« Nous espérons que notre formule
“désintéressement plus admiration” vous séduira »
Marcel Broodthaers, *Département des Aigles*,
lettre du 7 sept. 1968

« και φιλοσοφωτερον και σπουδαιοτερον
ποιησις ιστοριας εστιν
*c'est pourquoi la poésie et la philosophie sont
plus 'zélées' que l'histoire »*
Aristote, *Poétique* 1451b6

Il nous faut reprendre le cours de notre séminaire qui porte, pour cette année encore, sur les relations complexes, occultées et mésinterprétées entre images et textes. Ces relations sont issues d'une longue histoire idéologique de l'interprétation de la puissance de représentation et surtout de l'interprétation de la puissance d'opérativité (1). Pour cela nous devons passer par une archéologie des concepts qui permettent l'interprétation de cette relation occultée entre texte et image.

La première hypothèse que nous avons levé est que la pensée occidentale a consisté en un oubli du poétique en le transformant méthodiquement en

que *s'y connaître en production* soit qu'elle relève du vivant matériel, soit qu'elle relève d'une épreuve du commun qui consiste à appréhender notre position en monde. C'est cela que nous nommons art et c'est cela que nous pouvons indiquer de la manière suivante : *s'y connaître en production en tant qu'elle est une manière de canaliser le réel*. L'enjeu est donc capital puisqu'il s'agit d'opérer un contrôle sur la production à la fois des techniques de canalisation du réel et sur ce qui proprement « sort » de ces canaux en tant que réalité.

1. Nous avons émis l'hypothèse (Vallos 2016) que l'apport fondamental de l'Occident à la pensée est une manière particulière de saisir le réel en tant qu'il est inappropriable par l'être qui est en cela limité dans sa manière de percevoir les événements du monde. C'est alors en ce sens que fut inventer l'idée d'une *teknè* en tant

2. Aristote, *La poétique*
(*bibla ta poiètikè tekhnè*).

3. A. G. Baumgarten,
Æsthetica, 1770 :
« l'esthétique est la science
de la connaissance
sensible ».

système technique (2) et en système esthétique, c'est-à-dire dans la codification et l'institutionnalisation des mode de production (3). Ce qui a alors consisté à transformer le poétique en système technique de contraintes imposées (presque à vide) sur le langage verbal. Et puisque les processus de mise en forme *plastique* relevaient eux aussi de contraintes, il était alors facile de fonder une relation technique des deux modes (textes et images) sur l'épreuve de la contrainte tout en les opposant de manière définitive, autoritaire et ontologique en insistant sur le fait qu'il ne pouvait s'agit fondamentalement des mêmes contraintes (4).

Nous avons émis comme deuxième hypothèse que ce que nous nommons modernité philosophique a précisément consisté à créer une opposition forte à ce système. Est moderne celui qui pense la fin de la poésie (et pas seulement le poème) comme système de contraintes. Nous avons à partir de cela ouvert l'interprétation de la fin de la *Lettre sur l'humanisme* de Heidegger en tant qu'il nous fallait penser l'hypothèse que le *dernier élément d'aventure* pour l'être consisterait en la *poésie*. Cela signifie qu'il s'agira d'une crise historique de l'être en tant qu'il faudra dépasser l'idée d'une métaphysique des contraintes (5).

L'hypothèse suivante consiste alors à penser ce qui tient de cette crise de l'être et de comprendre que l'enjeu de la pense philosophique est l'interprétation de l'œuvre interprétation des modalités de l'opérativité en vue de penser le lieu de l'être. Si l'oubli de la poésie a entraîné aussi l'oubli de l'être, l'interrogation sur l'opérativité est une tentative de penser la relation désoccultée

4. Sur l'ontologie de cette dissemblance entre texte et image, il faut parvenir à penser que l'Occident s'est attaché à la teneur ontologique de la contrainte plus qu'aux conséquences que ce système imposait à l'être. Il s'agit donc à la fois d'un oubli de la poésie (comme interrogation sur le réel) et d'un oubli de l'être (comme celui qui interroge). C'est ce point qui demande la plus grande analyse pour parvenir à comprendre l'impossible fondation de cette *différence inappropriable*. Le travail essentiel de la pensée va consister à réaliser une archéologie de ce passage complexe.

5. Voir pour cela séminaire IX (22.03.2016) et X (29.03.2016) et l'ensemble des documents gravitationnels.

de l'œuvre à l'être. Ce qui constitue alors le lieu de notre interrogation est l'idée que l'instabilité fondamentale de la teneur modale de l'œuvre est le lieu de l'être.

Nous avons ensuite supposé une quatrième hypothèse qui consiste à penser qu'il faut cesser les lectures historiques du réel et de l'œuvre (6).

Nous avons enfin pensé une cinquième hypothèse qui part de l'idée qu'il y a deux relations silencieuses encore fondamentalement impensées : celle de la *teknè* et de la *poièsis* en tant que la *teknè* a le sens d'un *s'y connaître en production*, et celle du *réel* et de la *teknè* en tant qu'il y a ici un péril pour l'être.

Pour cela il faut alors penser le tournant. Nous avons proposé de regarder du côté d'Aristote et d'une proposition écrite en $\iota\kappa\upsilon\beta\epsilon$ de la *Poétique* (7). Penser le tournant c'est alors penser la fin de l'histoire (c'est-à-dire la fin de la tyrannie des *arkhè* et pensée alors une relation entre philosophie et poésie, ce qui serait le cœur de tous les dispositifs de la pensée contemporaine. Le tournant doit être entendu comme achèvement de la philosophie et de la poésie : achèvement ne signifie pas la fin comme un arrêt, mais simplement que nous achevons une manière particulière historique et ontologique de penser l'œuvre et le poème. Ce qui signifie alors que ceux qui ont rendu occulte la relation *teknè poièsis* ont instrumentalisé la production et l'opérationnalité de sorte qu'il s'agisse de réaliser un triomphe de l'équipement du monde soumis à la commande. C'est cela le travail de la pensée et surtout de la relation essentielle à l'œuvre.

Il faut alors penser une fin de la poésie, c'est-à-dire un tournant. C'est-à-dire penser après ce

6. Ce point est fondamental et il demande une déconstruction du concept d'histoire pour que puisse advenir un espace de l'usage comme historialité. En somme que se passe-t-il si l'œuvre est pensée historialement et non historiquement ?

7. « Philosophie et poésie sont plus zélées que l'histoire »

renversement et comprendre ce qui prépare à la possibilité de cette crise de l'opérativité. Agamben (*La fin du poème*, 2002) l'avait proposé à partir de six champs de recherche que l'on peut synthétiser de la manière suivante : le dualisme tragédie-comédie, l'épreuve du vécu, le concept de manière, l'achèvement du dualisme son-sens, le vernaculaire et la présente crise historique de l'être. (8)

J'ai proposé (Vallos 2016 p. 107-128) la constitution d'une archéologie de cette relation au poétique et l'occultation de son sens. J'avais proposée douze valeurs idéologico-esthétiques qui ont contribué à toujours plus affirmer l'occultation du sens du poème et à le résoudre sous la forme d'une épreuve technique. Ces douze valeurs sont les suivantes : un espace moral du rythme; ce qui matériellement s'informe; un système technique de rassemblement; un processus transformant (comptable); un processus arhythmique et arithmétique; une technique; un dispositif; un renversement technique du continuum du vivant; une finalité en vue de la suffisance du plaisir; un devoir-faire (calcul et ajustement); un processus politique (comme mesure et comme espace éthique de l'inquiétude) et enfin un processus hymnique (9). J'avais enfin proposé trois ouvertures critiques : le concept d'excès, celui d'achèvement et celui de philosophie. À cela enfin nous proposons une série d'interrogations pour le séminaire :

1. l'interruption technique (comme inachèvement et comme mal fait)
2. le caractère performatif et les théories de la réception
3. le caractère instable du *prêt-à-faire* et du *prêt-*

8. Giorgio Agamben, *La fin du poème*, Circé, 2002. Voir le séminaire X

9. F. Vallos, *Chrématisique & poiésis*, éditions Mix, 2016. Voir le document en annexe.

à-l'usage

4. une philosophie critique de la métrique
5. le principe d'insincérité
6. une phénoménologie des intensités (ou plutôt les usages)
7. une relation avec la philosophie (fin de l'ontologie)
8. une critique radicale de l'esthétique (parodie de la formule de séduction)

8 novembre 2016